



Étude de cas sur le projet START FUND

Secours d'urgences aux sinistrés au Burkina Faso : des bénéficiaires de Bissighin, Kilwinnet, Roogo apprécient



Proposé par le Réseau MARP Burkina

02BP :5657 Ouaga 02

Tél : 00226 25 36 54 41

E-mail : contact@reseaumarpbf.org

site : www.reseaumarpbf.org

Octobre 2015

Le 02 Août 2015, une pluie diluvienne s'est abattue sur la ville de Ouagadougou la capitale du Burkina Faso et Gourcy province du Zondoma, dans la région du Nord. Les localités telles que les quartiers Bissighin et Kilwin dans la ville de Ouagadougou et le village de Roogo dans le Zondoma ont été fortement touchés. Le Réseau MARP-Burkina, fort de son expérience dans la gestion des urgences au Burkina Faso, s'est rendu sur les différents sites d'inondation à Ouagadougou et à Gourcy pour apprécier les dégâts et procéder aux côtés des services de l'Action sociale et de la mairie à une évaluation rapide des besoins. C'est ainsi qu'un projet de réponse d'urgence a été élaboré et soumis à l'ONG Christian Aid qui, comme à l'accoutumée n'a pas hésité à venir en aide aux femmes et enfants en situation de détresse. L'appui a permis de venir en aide à 600 ménages sinistrés ; dont chacun a bénéficié d'un cash de 27 000 FCFA et d'un kit de matériels non vivre composé de seaux, de cartons de savons, de moustiquaires de couvertures, de fût pour la conservation de l'eau de boisson. En plus de ces dons, les sinistrés ont aussi bénéficié d'un appui conseil en matière d'hygiène et assainissement et d'une désinfection des principaux sites. Une semaine après ce soutien, nous avons recueilli les propos de quelques bénéficiaires à Ouagadougou et à Gourcy qui apprécient cette aide à sa juste valeur.



Ouédraogo Lizèta environ 90 ans

(Gourcy): J'ai reçu le soutien du Réseau MARP. J'ai eu un seau, un carton de savon, une couverture, une moustiquaire, une natte et de l'argent. J'ai également reçu la somme de 27000FCFA. Je vais l'économiser pour construire une maison solide en saison sèche. La moustiquaire et la couverture vont me permettre de dormir sans être piqué par les moustiques. Je

remercie et je continue de dire merci pour ce soutien. Que Dieu vous bénisse et vous facilite le travail.



Badini Asséta, 77 ans : J'habite à Kilwin arrondissement 3 de Ouagadougou. C'était le Dimanche 02 Août 2015, que la grande pluie est tombée, tout le quartier était inondé et nos maisons aussi. Nous avons essayé moi et mes 5 enfants de ramasser certains effets mais nous n'avons pas pu, car notre maison était sur le point de s'écroulé. Nous avons eu la vie sauve en quittant immédiatement les lieux. Nous avons tout perdu dans les eaux : du riz, du mil du maïs, tous nos habits, les ustensiles de cuisines et d'autres matériels de la maison. Cette aide que nous avons bénéficiée est donc pour nous une bouffée d'oxygène en attendant de mieux nous organiser. Nous en sommes fiers et nous disons merci à Christian Aid pour le soutien. Les aides apportées vont nous être très utiles. Avec les barriques, nous pouvons appliquer les conditions d'hygiène qu'ils nous ont montrée, car nous allons les laver régulièrement avant de mettre l'eau et fermer pour nous préserver de certaines maladies. Les moustiquaires et les couvertures vont nous permettre de dormir avec nos enfants sans être piquer par les moustiques. L'argent que j'ai reçu aussi entrera directement dans les dépenses de la famille. Pour ne plus être dans cette situation, nous allons construire des maisons plus solides et sur des terrains plus élevés.



Barry Oumarou, 29 ans (Gourcy/Zondoma): je suis issue d'une famille de 19 membres. Nous avons tous été victimes de l'inondation. J'apprécie beaucoup l'approche du projet qui consiste à nous donner les conseils sur l'hygiène, l'assainissement. Je retiens par exemple que nous devons garder nos fûts d'eau toujours propres en les lavant tous les jours. Un gobelet

doit être déposé sur les couvercles des fûts pour enlever l'eau. Pour construire, je vais dorénavant creuser jusqu'à 40 centimètres pour faire une bonne fondation. Nous allons accorder une attention particulière à la manière de fabriquer les briques car la plupart des maisons sont tombés parce qu'elles n'étaient pas bien faites.

Nous sommes contents des dons que nous avons reçus. J'ai reçu 2700 francs cash et un kit, composé d'éléments très importants pour la vie. Les couvertures nous protègent contre le froid et les moustiques, les moustiquaires nous protègent contre les moustiques qui donnent le paludisme, les barriques vont nous permettre de boire de l'eau potable et le savon va nous permettre d'être propre pour éviter les maladies. Je suis prêt à respecter les conseils que les agents nous donnés, car cela nous permettra d'éviter les mêmes erreurs que nous avons commises par le passé.



Je m'appelle **Kanazoé Minata**. J'ai 36 ans et j'habite à Bissighin. Je suis mariée et mère de 4 enfants. Au total nous sommes 17 personnes dans notre ménage. Je suis vendeuse de bouillie au quartier. Mon mari est agriculteur à Léo. Avec le Réseau MARP, nous avons

reçu la somme de 27 000 francs CFA. Il nous a aussi donné une moustiquaire, une couverture, une natte, un carton de savon, une barrique et un seau. La barrique me permet de stocker notre eau de boisson. La moustiquaire nous protège contre les moustiques. Avec ce savon, je fais ma lessive et mes vaisselles. L'argent que j'ai reçu, j'ai donné 15 000FCFA à l'école comme avance pour la scolarité de deux enfants. Car aujourd'hui, il est difficile de scolariser un enfant sans argent. En plus, j'ai payé un peu de vivre avec le reste. Cette somme nous a beaucoup soulagée.

Que faire pour ne plus être sinistré ? :

Nous reconnaissons que nous sommes dans un bas-fond. Il est aussi vrai que le Réseau MARP nous a dit de ne plus construire dans ces types de zones. Mais, il est compliqué pour nous de quitter notre zone d'habitation car nous n'en n'avons pas d'autre ailleurs. C'est pourquoi nous comptons sur le soutien des autorités et sur les bonnes volontés pour nous aider à quitter cette zone dangereuse. Nous ne pouvons que remercier le Réseau MARP et son partenaire Christian Aid pour ce soutien qui a été très important pour nous. Nous lui disons merci tout en espérant qu'ils nous trouveront une solution.



Je m'appelle Kafando Abdoulaye. J'ai 39 ans. J'ai deux femmes et six enfants. J'habite dans la zonés inondée de Bissighin. Je suis commerçant tout comme mes deux femmes. Nous avons perdu d'importants articles de commerce lors de l'inondation. C'est pourquoi j'ai injecté

l'argent reçu de Christian Aid dans mon commerce afin de le relancer. Une fois que mon commerce reprendra son cours, je pourrai utiliser les bénéfices pour la réfection de ma maison. Pour l'instant, on n'a pas reçu de promesse de parcelle dans une autre zone. Nous remercions vraiment le Réseau MARP pour son soutien. Nous lui disons une fois de plus merci d'avoir pensé à nous durant ces moments difficiles. Nous remercions aussi l'ensemble de ses partenaires dont leurs aides nous ont permis de sortir de cette situation.



Je m'appelle Sawadogo Haoua. Je suis ménagère. J'ai 36 ans et j'habite à Bissighin. Je suis mariée et mère de 4 enfants. Dans notre ménage, nous sommes au total 7 personnes. Mon mari quant à lui est mécanicien de profession. Lorsque la pluie est venue

inonder le quartier, notre maison est tombée et nous avons tout perdu. Suite à cela, nous avons d'abord reçu la visite du Réseau MARP et par la suite, celle de Christian Aid. Ils nous ont promis un soutien. Quelques jours après, le

recensement des personnes sinistrés, ils sont passés nous soutenir avec un appui financier de 27 000 francs CFA à chaque sinistré recensé. Dernièrement, le Réseau MARP a apporté du matériel. Ce matériel est composé d'une barrique en plastique, d'un sceau, d'une moustiquaire, d'une couverture, d'une natte et d'un carton de savon. La barrique nous permettra de stocker l'eau potable. La moustiquaire nous permettra de lutter contre le paludisme. Le savon aussi permettra de rester toujours propre. Avec cette rentrée des classes, l'argent que j'ai reçu a servi à la scolarisation de mes enfants. Car aujourd'hui, il est difficile de scolariser des enfants sans argent. En plus, j'ai payé un peu de vivre avec une partie. Cette somme nous a beaucoup soulagé car on ne peut rien sans argent.



Je m'appelle Noraogo : j'ai 62 ans et cinq enfants. Ma maison est tombée et je n'ai pu rien repérer. Avec mon âge je suis fatigué. Mais je me débrouille grâce au jardinage afin de payer la scolarité de mes enfants. J'ai reçu 27000F, des seaux, du savon, etc. L'argent que j'ai reçu m'a beaucoup aidé. Parmi mes cinq enfants, les quatre vont à l'école. Avec la somme que j'ai reçu, j'ai payé 12 000 FCFA comme avance pour la scolarité

d'un de mes enfants et il me reste à payer pour les trois. C'est parce que nous sommes dans le bas-fond que nos maisons se sont écroulées. S'il y a la possibilité nous n'allons plus construire dans ces lieux. C'est parce qu'on n'a pas le choix que nous sommes toujours là-bas.

NB : A la cérémonie de remise de dons, Boubacar Milougou, Secrétaire permanent du Conseil national de secours d'urgence et de réhabilitation (CONASUR) a joint sa voix à celles de Mathieu Ouédraogo du MARP, d'Aïssata Kabré de Christian Aid et d'Hamidou Compaoré, Président de la délégation spéciale (PDS) de l'arrondissement 8, pour inviter les sinistrés à « abandonner ardemment » les zones inondables qui constituent des « lits de mort » pour leurs familles. Pour les partenaires, les populations devraient tirer leçon du sinistre du 1er septembre 2009 qui a causé la mort d'une vingtaine de personnes.